

PROGRAMME

# Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter  
Dare to listen



M

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

# Billets Tickets

## En ligne Online

sallebourgjie.ca  
bourgjehall.ca

## Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

## En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
durant les heures d'ouverture du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !  
FOLLOW US!**

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)  
[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



### Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

### Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

# ANDRÉ LAPLANTE, piano

---

## FRANZ LISZT (1811 – 1886)

*Années de pèlerinage, Deuxième année : Italie*, S. 161 (extraits)

Trois Sonnets de Pétrarque (1849)

*Sonetto 47 del Petrarca* (Preludio con moto – Sempre mosso, con intimo sentimento – Quasi in tempo – In tempo ma sempre rubato)

*Sonetto 104 del Petrarca* (Agitato assai – Adagio)

*Sonetto 123 del Petrarca* (Lento placido – Sempre lento – Più lento)

*Sposalizio* (1839)

*Années de pèlerinage, Première année : Suisse*, S. 110 (extrait)

*Vallée d'Obermann* (1840)

## ENTRACTE

Sonate pour piano en *si* mineur, S. 178 (1853)

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 35

**Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.**

Thank you for not using your cellphone during the concert.

Commandité par  
Sponsored by



## Franz Liszt

Le concert de ce soir est consacré à la musique pour piano de Franz Liszt et se compose de deux types d'œuvres : des extraits du cycle en trois volumes, *Années de pèlerinage*, et l'immense *Sonate en si mineur*.

Parler de Liszt, c'est tenter de décrire une personnalité gigantesque. Pianiste, chef d'orchestre, compositeur, écrivain et figure de proue socioculturelle, il n'a cessé d'occuper l'espace public européen pendant une grande partie du 19<sup>e</sup> siècle. Liszt a non seulement révolutionné la technique pianistique, la poussant au-delà des limites jusqu'alors explorées, mais il a également inventé le récital solo tel que nous le connaissons aujourd'hui. Chef d'orchestre à Weimar, il a programmé les œuvres des compositeurs de la nouvelle école allemande (dont Wagner) et a cofondé l'Allgemeiner Deutscher Musikverein, première société nationale de musique en Allemagne. Ces deux réalisations ont considérablement fait progresser la musique allemande, en particulier en lien avec d'autres arts. Par ses compositions, Liszt a enrichi le répertoire orchestral en inventant le genre du poème symphonique, œuvre en un seul mouvement d'inspiration

philosophique, littéraire ou artistique. Il a influencé des générations de compositeurs, jusqu'à Schoenberg, en explorant l'harmonie chromatique et la tonalité étendue. Dans son œuvre, vaste et variée, il a suivi ses propres tendances poétiques et nationalistes. L'immense popularité de Liszt a résisté à deux états de vie opposés : l'union libre avec une comtesse mariée, la femme de lettres Marie d'Agoult, et l'entrée dans les ordres mineurs de l'Église, ce qui aurait pu se retourner contre lui, mais dont l'objectif était, en partie, de rajeunir de l'intérieur la musique sacrée.

### *Années de pèlerinage*

Le cycle d'œuvres pour piano le plus connu de Liszt, *Années de pèlerinage*, est réparti en trois volumes composés entre 1837 et 1877. Les dates de publication, le contenu et les versions peuvent varier — les années indiquées ici entre parenthèses correspondent aux dates de publication des versions définitives et non aux dates de composition. La chronologie du cycle révèle les intérêts et les états d'âme changeants du compositeur : *Première année* (1858) a été écrite lors d'un séjour en Suisse, en 1836 et 1837, avec d'Agoult et explore les notions romantiques précoces de réalisation de soi et de contemplation de la nature. *Deuxième année* (1858) est inspirée par l'Italie et évoque la mort et l'amour à travers les œuvres de poètes et de peintres italiens. *Troisième année* (1883) n'est liée à aucun lieu géographique, mais implique plutôt, entre autres contenus expressifs, un

voyage spirituel dans la Hongrie natale de Liszt. Ce soir, nous entendrons quatre extraits de *Deuxième année*, suivis d'un extrait de *Première année*.

***Années de pèlerinage, Deuxième année : Italie, S. 161 (extraits)***

***Trois Sonnets de Pétrarque***  
Achevé en 1849, révisé à Weimar et publié en 1858, *Deuxième année* prend sa source dans les voyages de Liszt en Italie (1838 et 1839), en compagnie de Marie d'Agoult. L'histoire des trois *Sonnets de Pétrarque* (numéros 4, 5 et 6 du volume qui en contient 7) est, comme pour bien d'autres œuvres de Liszt, compliquée. À l'origine, il s'agissait de mélodies pour ténor aigu, mais elles ont ensuite fait l'objet d'une transcription pour piano solo, puis d'une révision, pour donner enfin les versions que nous entendrons ce soir. Ce sont essentiellement des mises en musique, sans paroles, des vers de Francesco Petrarca (1304–1374). Elles comportent certaines des plus belles mélodies de Liszt, qui fut manifestement inspiré par les poèmes d'amour du grand poète.

### ***Sposalizio***

Premier morceau de *Deuxième Année, Sposalizio* (Mariage) s'inspire du tableau de Raphaël Sanzio, *Le Mariage de la Vierge*, conservé à la Pinacothèque de Brera, à Milan. Liszt y poursuit son exploration des harmonies étendues, avec un effet presque debussyste. La pièce s'ouvre sur un motif qui imite le son des cloches, se développe, s'étend et finit par acquérir le profil rythmique

d'une procession nuptiale. Cela mène à l'apogée du morceau, sur des octaves percutantes, comme des cloches qui s'entrechoquent. *Spozalizio* se retire ensuite dans la contemplation et se termine tout en douceur.

**Années de pèlerinage,  
Première année : Suisse,  
S. 110 (extrait)**

**Vallée d'Obermann**

Sixième numéro sur neuf du premier volume des *Années de pèlerinage*, *Vallée d'Obermann* s'inspire du roman *Obermann* d'Étienne Pivert de Senancour (1770–1846). Liszt explique :

[Le titre] se réfère simplement et uniquement au roman français de Senancour, *Obermann*, dont l'action repose sur le développement d'un état d'esprit particulier... Le fragment lugubre et hyper élégiaque « la vallée d'Obermann », que j'ai inclus dans l'année suisse des *Années de Pèlerinage* (puisque le roman se déroule lui aussi en Suisse), évoque plusieurs des principaux détails de l'œuvre de Senancour [...].

Ainsi, Liszt ne voulait pas composer une musique à programme, ou dépeindre des scènes suisses. Il cherchait plutôt à communiquer ses sentiments et ses impressions sur un ton « hyper élégiaque ». *La Vallée d'Obermann* est semblable à un poème symphonique qui traduit clairement l'état d'âme de Senancour. Le thème d'ouverture est une ligne descendante, continuellement transformée, qui émerge, glorieuse et transfigurée, en une

ligne ascendante triomphante, dans la tonalité majeure. L'effet est cathartique, car on ressent nettement la lutte, l'agitation, le réveil, la rechute et finalement le triomphe de Liszt sur les sentiments de futilité et de vaine illusion, tels qu'exprimés par Senancour.

**Sonate en si mineur, S. 178**

Liszt composa sa *Sonate en si mineur* en 1853. Dédiée à Robert Schumann, elle fut publiée par Breitkopf & Härtel en 1854 et créée à Berlin en 1857 par Hans von Bülow. L'accueil ne fut pas très favorable, mais comme la plupart des œuvres novatrices, sa valeur a été largement reconnue par la suite. Au 20<sup>e</sup> siècle, Vladimir Horowitz a été l'un de ses plus brillants défenseurs et a inspiré de nombreux enregistrements.

Structurellement complexe, cette sonate se compose d'un seul mouvement d'une trentaine de minutes; mais certains spécialistes ont discerné quatre mouvements ininterrompus, ou encore trois mouvements comprenant des éléments de forme sonate, à savoir une double exposition et une récapitulation. Quoi qu'il en soit, cette œuvre monumentale est avant tout un brillant condensé des efforts de Liszt pour remodeler la forme sonate afin de servir sa vision de la nouvelle école allemande. Elle partage également sa complexité avec trois des poèmes symphoniques de Liszt composés dans les années 1850 : *Tasso*, *Les Préludes* et *Die Ideale*. Ils sont essentiellement conçus en sections qui évoluent dans le cadre de la forme sonate classique,

tout en agissant comme des mouvements de sonate enchâssés. Cette double fonction se déploie avec de nombreuses références à des motifs appartenant à d'autres œuvres, comme celui de la « Croix », dans son oratorio *Sainte-Élisabeth*, ou les thèmes faustiens liés aux personnages de Faust, Gretchen et Méphistophélès.

L'introduction (*Lento assai*) comporte une gamme descendante qui est suivie d'une section plutôt rude, voire violente, marquée *Allegro energico*. Le « mouvement » lent, *Grandioso*, est wagnérien dans sa ferveur et sa passion. Parmi les autres temps forts, citons une remarquable section rapide encadrée par un thème à consonance religieuse qu'Alfred Cortot a décrit comme un écho du *Magnificat*. Plus tard, un fugato réintroduit le double sujet du premier thème, rétablit la tonalité d'origine (*si* mineur), puis procède à la récapitulation, dont le sentiment n'est pas sans rappeler les souvenirs d'un long voyage. Comme un grand navire spirituel rentré au port, cette œuvre grandiose s'achève par des sons feutrés, dans la tonalité majeure.

## Franz Liszt

Tonight's concert devoted entirely to piano music by Franz Liszt divides naturally into two types of works: excerpts from the composer's piano cycle in three volumes titled *Années de pèlerinage* and the great Sonata in B minor.

To speak of Liszt is to attempt to describe an immense pianist, conductor, composer, writer, and socio-cultural leader who maintained his presence in the European public space throughout much of the 19th century. Liszt revolutionized not only piano technique, which he stretched to limits previously unexplored, but also invented the solo recital as we know it today. He was a conductor in Weimar who programmed music by New German School composers (among them, Wagner) and cofounded the Allgemeiner Deutscher Musikverein, the first national music society in Germany, two accomplishments which significantly advanced German music, especially in association with other arts. As a composer, Liszt enriched the orchestral repertoire by inventing the genre of the symphonic poem, a one-movement work inspired by and referring to philosophical, literary, or other artistic sources. He explored chromatic harmony and extended tonality, influencing generations of composers up to

and including Schoenberg. He embraced his own poetic and nationalistic tendencies within his vast and varied output. His massive popularity weathered two extremes: scandal by freely living with a married upper-class author, the countess Marie d'Agoult, and taking minor orders in the Church, which could well have backfired but whose objective was, in part, to rejuvenate sacred music from the inside.

### *Années de pèlerinage*

Liszt's best-known cycle of piano works, *Années de pèlerinage* (Years of Pilgrimage) unfolds in three volumes composed between 1837 and 1877, though publication dates, content and versions may vary—years given in parentheses reflect publication dates for definitive versions, not composition dates. The cycle's chronology reveals the composer's shifting interests and states of being: *Première année* (published 1858) was written during a sojourn in Switzerland with d'Agoult in 1836 and 1837 and plumbs the early Romantic notion of self-realization and the contemplation of nature. *Deuxième année* (published 1858) is inspired by Italy and evokes death and love through the works of Italian poets and painters. As for *Troisième année* (published 1883), it is unattached to any geographical location, but rather implies a spiritual journey to Liszt's native Hungary, among other expressive content. Tonight we will hear excerpts from volumes one and two in reverse order (four excerpts from *Deuxième année*, followed by one excerpt from *Première année*).

### From *Années de pèlerinage, Deuxième année : Italie, S. 161*

Three *Petrarch Sonnets Deuxième Année* originated during Liszt's travels in Italy with Marie d'Agoult in 1838 and 1839. It was completed by 1849, revised in Weimar and published in 1858. Like many works by Liszt, the three *Petrarch Sonnets*, which correspond to numbers 4, 5, and 5 of this 7-number volume, bear a complicated composition history: they were originally song settings for high tenor, but were then transcribed for solo piano and revised to form their final versions, heard tonight. As such, they are wordless settings of Francesco Petrarca's (1304–1374) verses, and contain some of Liszt's most exquisitely beautiful melodies, obviously inspired by his response to the great poet's love poetry.

### *Sposalizio*

The first number in *Deuxième année, Sposalizio* ("Marriage") was inspired by Raphael Sanzio's painting *The Marriage of the Virgin* in the Pinacoteca di Brera of Milan. Here, Liszt continues his exploration of extended harmonies, to almost Debussyan effect. The piece opens on a bell-like motif, which develops, expands, and eventually acquires the rhythmical profile of a wedding procession. This in turn leads up to the piece's climax, to pummelling octaves, like crashing bells. The piece then recedes into contemplation, ending quietly.

From *Années de pèlerinage, Première année : Suisse*, S. 110

### *Vallée d'Obermann*

*Vallée d'Obermann* is the sixth number out of nine in the first volume of *Années de pèlerinage*. The piece is inspired by the novel *Obermann* by Étienne Pivert de Senancour (1770–1846). Liszt explains the choice of title:

[The title] refers simply and solely to Senancour's French novel, *Obermann*, the action of which is formed by the development of a particular state of mind... The gloomy, hyper-elegiac fragment "la vallée d'Obermann" which I have included in the Swiss year of the *Années de pèlerinage* (since the novel itself also takes place in Switzerland), evokes several of the main details from Senancour's work [...].

Thus, Liszt was not writing programme music or depicting Swiss scenes but communicating his feelings and impressions within a "hyper-elegiac" piece. *Vallée d'Obermann* unfolds in the manner of a tone poem, capturing Senancour's *état d'âme* in the clearest of ways. The opening theme is a descending line subjected to continual transformation emerging, glorious and transfigured as a triumphantly ascending line in the major key. The effect is cathartic, as one clearly senses Liszt's struggle, agitation, awakening, relapse, and finally triumph over the feelings of futility and wasteful illusion expressed in Senancour's novel.

### Sonata in B minor, S. 178

Liszt's Sonata in B minor, composed in 1853, was dedicated to Robert Schumann, published by Breitkopf & Härtel in 1854, and premiered in Berlin by Hans von Bülow in 1857. Its early reception was less than favourable, but like most progressive works, its worth was widely recognized in time—one of its 20th-century champions was Vladimir Horowitz, who inspired many subsequent recordings.

Structurally complex, it unfolds in a single movement over some 30 minutes, but various scholars have discerned either four movements without interruptions between them, or three movements with sonata form features such as a double exposition and recapitulation. Whatever structural angle one chooses, this monumental work is, above all, a brilliant compendium of Liszt's concentrated efforts in reshaping sonata form to serve his vision for the New German School of composition. It also shares its complex structure with three of Liszt's symphonic poems from the 1850s: *Tasso*, *Les Préludes*, and *Die Ideale*: essentially, conceived in sections that operate within Classical sonata form, while also acting as embedded sonata movements. This double function unfolds with many references to and resonances with motives outside the work, such as the "Cross" motif in his *Saint Elisabeth* oratorio, as well as Faustian themes connected to the characters of Faust, Gretchen, and Mephistopheles.

The Sonata opens on an introduction (*Lento assai*) featuring a descending scale followed by a rather rough, even violent section marked *Allegro energico*. The slow "movement," *Grandioso*, is Wagnerian in its fervour and passion. Other highlights include a remarkable rapid section framed by a religious-sounding theme, which Alfred Cortot described as an echo of the *Magnificat*. Later, a fugato reintroduces the double subject of the first theme, re-establishes the home key of B minor, and then proceeds to the recapitulation, whose feeling is not unlike souvenirs of a grand voyage. Like a great spiritual ship that has returned to port, this grandiose work concludes in hushed tones, in the major key.

© Rachelle Taylor, 2024



## ANDRÉ LAPLANTE

Piano

Le pianiste québécois André Laplante est considéré à juste titre comme l'un des grands virtuoses romantiques de nos jours. Dans la foulée de sa Médaille d'argent au prestigieux Concours international Tchaïkovski à Moscou, il s'est produit sur les scènes du monde entier avec des orchestres des plus renommés. En tant que soliste invité, il a effectué de grandes tournées en Europe et en Amérique du Nord. André Laplante a plusieurs disques à son actif, consacrés notamment à la musique de Ravel (nomination, prix Juno, 1992), de Liszt (prix Félix, 1995), de Brahms (prix Félix, 1996) et de Rachmaninov. Plus récemment, il a gravé une interprétation magistrale du *Premier Concerto pour piano* de Tchaïkovski avec l'Orchestre symphonique de Québec. En marge de sa carrière de soliste, André Laplante s'est également taillé une réputation de pédagogue enviable, de chambriste et de juré. Parmi les nombreux concours qui l'ont invité à siéger comme juré, mentionnons entre autres, le Concours OSM, le Concours international Tchaïkovski et le Concours musical international de Montréal.

Quebec pianist André Laplante is rightly considered one of the great Romantic virtuosos of our age. In the wake of his Silver Medal at the prestigious International Tchaikovsky Competition in Moscow, he has performed across the globe with the world's greatest orchestras. As a guest soloist, he has conducted extensive tours in Europe and North America. His large discography places particular focus on the music of Ravel (nominated for a Juno Award, 1992), Liszt (Félix Award, 1995), Brahms (Félix Award, 1996), and Rachmaninoff. Recently, he produced a masterful recording of Tchaikovsky's First Piano Concerto with the Orchestre symphonique de Québec. Besides his career as a soloist, André Laplante has also built an impressive reputation as an educator, chamber musician, and jury member. Numerous competitions have invited him to be a judge, notably the OSM Competition, International Tchaikovsky Competition, and Concours musical international de Montréal.



**Vous aimeriez aussi / You may also like**



Photo © Jean-Sébastien Senécal

## MUSICIEN•NE•S DE L'OM

*Les vents de l'Orchestre  
Métropolitain*

---

Mercredi 5 juin — 18 h

---

Œuvres de Simon Bourget, Francis  
Poulenc et Ludwig Thuille

## Calendrier / Calendar

**Mercredi 15 mai**  
**19 h 30**

MYRIAM LEBLANC, soprano  
ROMAIN POLLET, piano  
*Paris à la Belle Époque*

Œuvres de Dubois, Fauré et  
Saint-Saëns

**Jeudi 16 mai**  
**18 h**

5 À 7 JAZZ  
*L'Échelle du temps*

Œuvres d'Yves Lévillé

**Vendredi 24 mai**  
**18 h 30**

MUSICIEN•NE•S DE L'OSM  
*Au cœur du quatuor à cordes*

Œuvres de Debussy, Glass,  
Montgomery et Murphy

## Équipe

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative et production

**Charline Giroud**, marketing

**Claudine Jacques**, rayonnement institutionnel

**Julie Olson**, médias numériques

**Trevor Hoy**, programmes

**Marjorie Tapp**, billetterie

**Fred Morellato**, administration

**Roger Jacob**, direction technique

**Jérémie Gates**, production

**Martin Lapierre**, régie technique

## Conseil d'administration

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie